



Direction régionale de l'Environnement, de
l'Aménagement et du Logement du Centre-
Val de Loire

Plan national d'actions en faveur des Odonates Compte-rendu de la réunion du comité de pilotage régional

Mardi 29 novembre 2016 – 14h00

Présents

- Renaud BAETA – ANEPE Caudalis
- Eric SANSAULT – ANEPE Caudalis
- Gabriel MICHELIN – CDPNE
- Dimitri MULTEAU – CEN Loir-et-Cher
- Sébastien DAMOISEAU – CERCOPE
- Mathieu WILLMES – DREAL Centre Val de Loire
- Ludivine AMDOUNI-BOURSIER – Eure-et-Loir Nature
- Marie-Claire IMBERT – Eure-et-Loir Nature
- John HOLLIDAY – FCEN
- Daphné MARQUES – FNE Centre – Val de Loire
- Yohan MORIZET – Indre Nature
- Sébastien BRUNET – Nature 18
- Florian LAURENCEAU – Perche Nature
- Michel CHANTEREAU – RNN Saint-Mesmin
- Félix LANGLOIS – RNN Saint-Mesmin
- Eva SEMPE – Sologne Nature Environnement

Excusés

- Jean-Louis PRATZ – CERCOPE
- Pascal HUBERT – Conseil départemental d'Indre-et-Loire
- Nicolas CHEVALIER – Conseil départemental du Loiret
- Clément COROLLER – CPIE Touraine Val de Loire
- Claire BINNERT – CRPF Centre – Île-de-France
- Cathy MONFORT – DDT Eure-et-Loir
- Olivier PROT – DDT Indre
- Vincent LAIGNEL – DDT Loir-et-Cher
- Antoine LEVEQUE – Entomofauna
- Alain CAMA – ETL – CSRPN
- Isabelle PAROT – Fédération de pêche du Loir-et-Cher
- Raphaëlle ITRAC-BRUNEAU – OPIE
- Olivier RIQUET – PNR Loire-Anjou-Touraine
- Jean-Luc MERCIER – Université de Tours – IRBI
- Sylvain PINCEBOURDE – Université de Tours – IRBI

Compte-rendu

Mathieu WILLMES introduit le Comité de pilotage (COFIL) en remerciant tous les participants pour leur présence.

Après un tour de table, Renaud BAETA, animateur de la déclinaison régionale du Plan National d'Actions (PNA) en faveur des Odonates, présente l'ordre du jour du COFIL du 29 novembre 2016.

1. Evolution de la politique PNA par Mathieu WILLMES, DREAL Centre-Val de Loire

La politique PNA est au cœur du dispositif réglementaire avec un objectif d'assurer le maintien ou le rétablissement dans un état de conservation favorable des espèces de faune et de flore sauvages (articles L.411-1 et L.411-2 du code de l'environnement ainsi que L.411-3 récemment modifié par la loi pour la reconquête de la biodiversité).

Le dispositif PNA est en cours de refonte. Un projet d'instruction doit préciser les modalités de sélection des espèces prioritaires et les principes d'élaboration des plans et de leur mise en œuvre.

Plus de 1660 espèces sont classées sur la liste rouge nationale UICN (CR, EN, VU). Comme il est ni possible, ni forcément pertinent d'élaborer un PNA pour toutes ces taxons, une priorisation des espèces pour l'action publique a été réalisée par le MNHN aboutissant à 639 taxons prioritaires. Sur ces bases, une expertise est réalisée au cas par cas par le MNHN et la FCBN pour définir l'outil et le(s) programme(s) les plus appropriés pour assurer la conservation des espèces (SCAP, TVB, Natura 2000, programmes FEDER, FEADER, Life, et/ou PNA).

L'outil PNA est adapté en fonction de l'objectif :

- un diagnostic de connaissances : acquisition de connaissances nécessaire et préalable (biologie, état de conservation, menaces) pour les espèces en situation critique pour agir efficacement ;
- un PNA rétablissement (durée : 5 ans – 10 ans si justifié) : mesures spécifiques pour améliorer la situation biologique de l'espèce ;
- un PNA conservation (durée : 10 ans) : capitalisation des acquis, intégration des exigences des espèces dans les politiques publiques, conciliation entre la présence des espèces sauvages et activités humaines, si nécessaires.

Les modalités de mise en place ont été revues :

- différents niveaux de décision : Ministère, Région, ou tout autre porteur de projet public ou privé ;
- différents maîtres d'ouvrages : DREAL/DRIEE/DEAL, collectivités ou porteurs privés ;

La rédaction, la validation, l'animation et l'évaluation sont précisées dans la continuité de la politique PNA précédente, en sachant que l'animation pour les PNA conservation ne sera pas systématique.

Concernant plus spécifiquement le PNA Odonates, au niveau national celui-ci a pris fin en 2015 et son évaluation sera effectuée en 2017. Il est probable que celui-ci soit reconduit pour une période d'au moins 5 ans. Toutefois, le type de PNA envisagé et les espèces ciblées restent à préciser, sans doute courant 2017, une fois l'évaluation effectuée.

2. Présentation de la base de données du PRA Odonates par Renaud BAETA, ANEPE Caudalis (voir diaporama joint)

Le PNA Odonates est particulièrement moteur en région Centre Val de Loire puisque plus d'une vingtaine de structures étudie chaque année les odonates en région (forte implication de bénévoles et salariés). C'est donc un plan mobilisateur avec une dynamique d'acquisition de connaissance importante. Cette dynamique bénéficie d'un important soutien de l'Agence de l'eau Loire Bretagne et se concrétise dans l'ensemble de départements de la région.

Au 28 novembre 2016, la base de données du PRA Odonates comptait 46 397 données dont 11 944 concernent des espèces PRA (priorités 2 et 3) et 3 453 des espèces PNA (priorité 1).

Renaud BAETA présente alors les mises à jour des cartes de répartition de chacune des 8 espèces PNA présentes dans la région. Il présente ensuite l'avancée des connaissances concernant les espèces de priorité 2a et quelques exemples concernant les espèces de priorité 2b. Les cartes de répartition de l'ensemble des espèces PNA et PRA sont disponibles en libre téléchargement sur le site web du PNA Odonates <http://odonates.pnaopie.fr/plans-regionaux/centre/>

Des précisions sont apportées pour certaines espèces :

Coenagrion mercuriale : l'espèce constitue toujours un enjeu fort aux niveaux européen et national même si elle est bien répandue en région.

Coenagrion ornatum : espèce en limite d'aire de répartition, toujours présente sur une unique station dans le Cher.

Gomphus graslinii : sa répartition est considérée comme bien connue, même si des efforts de prospections en Loir-et-Cher sont peut-être à accentuer. Yohan MORIZET signale une nouvelle donnée sur le Naon dans un secteur difficile à prospector.

Gomphus flavipes : il reste encore un secteur sans données dans le Loir-et-Cher (mais toutes les données remontées en 2016 n'étaient pas encore intégrées pour la réalisation de la carte).

Ophiogomphus cecilia : cette espèce a la même répartition que la précédente sur la Loire mais est retrouvée plus en amont sur l'Allier.

Aeshna grandis : son statut devra sans doute être réévalué lors de la mise à jour de la liste rouges des Odonates de région Centre Val de Loire, l'espèce étant bien plus commune au nord de la région qu'on le pensait il y a encore quelques années (rivières d'Eure-et-Loir, données ponctuelles reliées aux populations d'Île-de-France). Elle n'a cependant pas été revue dans l'Indre depuis 2013.

Sympetrum danae : l'espèce n'a pas été revue en région pour la deuxième année consécutive, elle est à rechercher activement.

Sympetrum flaveolum : concernant l'individu photographié dans le Cher il est encore trop tôt pour savoir si cette observation concernait un individu erratique ou bien si une population est belle et bien présente dans ce département. Rappelons que cette espèce est considérée comme disparue de région Centre Val de Loire, les uniques mentions concernant la Brenne et remontant à la fin du XIXème siècle (Martin, 1886).

Coenagrion pulchellum : on constate une baisse importante des observations de cette espèce. La fiabilité des données n'est cependant pas assurée, car il existe un risque de confusion important avec *C. puella*. Yohan MORIZET confirme que la distinction entre les deux espèces est compliquée, en particulier sur les stations où les 2 espèces peuvent être présentes.

Somatochlora flavomaculata : Yohan MORIZET précise qu'il y a un défaut de prospection de cette espèce dans le département de l'Indre.

2. Présentation des résultats préliminaires concernant les analyses de génétique des populations de *Leucorrhinia caudalis* en Indre-et-Loire par Renaud BAETA, ANEPE Caudalis (voir diaporama joint)

Dés échantillons d'ADN ont été prélevés à partir d'exuvies sur 4 sites d'Indre-et-Loire en 2015. La structure de population a été étudiée en collaboration avec l'IRBI et un laboratoire universitaire Suisse dans le cadre du projet Od'SPOT. Les premiers résultats montrent une différenciation génétique significative mais faible ($F_{st} = 0.039$) entre les populations du sud de l'Indre-et-Loire (Forêt de Preuilley) et celles du nord (Bassin de Savigné) pourtant séparées par 70 Km de zones jugées non favorables à la présence de cette espèce. Une hypothèse envisagée serait celle d'une colonisation récente du département par cette espèce, puis d'un débit de différenciation en raison de l'absence d'échange entre ces deux grands secteurs. En 2016, deux nouveaux secteurs ont pu être échantillonnés (Parc de Rigny-Ussé et RNR de l'étang de Joreau dans le Maine-et-Loire) et devraient permettre de préciser cette hypothèse.

Yohan MORIZET signale que les mentions de cette espèce dans l'Indre sont nombreuses à partir des années 2000 alors qu'elles sont très rares avant.

3. Avancées des connaissances odonotologiques dans le département du Cher par Sébastien BRUNET, Nature 18 (voir diaporama joint)

Le département du Cher est actuellement en dynamique Atlas et 4 600 données d'Odonates (65 observateurs) y ont ainsi été collectées en 2016. Entre 2012 et 2016 le nombre de données d'Odonates y a ainsi augmenté de plus de 80% ! Sébastien BRUNET présente ainsi diverses cartes de répartition d'espèces pour illustrer ses propos. Il rappelle que la dynamique Atlas est co-portée par plusieurs structures dans ce département : Nature 18, CERCOPE, SNE, ONF, ONCFS, ...

Nature 18 envisage de proposer une extension de ZNIEFF pour intégrer la station de *C. ornatum*, mais il convient en amont de discuter avec le propriétaire de la zone.

A coté de cette forte dynamique d'acquisition de connaissances, Sébastien BRUNET rappelle que Nature 18 effectue également de nombreuses actions de sensibilisation (deux formations, sorties découverte) et de restauration de milieux humides (chantiers éco-volontaires sur des sites privés ou communaux, travail avec syndicats de rivières). Nature 18 a en particulier organisé les 2^{èmes} rencontres odonotologiques régionales.

4. Bilan des actions du PRA Odonates dans le département de l'Indre par Yohan MORIZET, Indre Nature

Coenagrion mercuriale : aujourd'hui la répartition de l'espèce dans l'Indre paraît bien connue. Cela fait plusieurs années que l'espèce a été recherchée et il n'y a pas d'élément nouveau donc Indre Nature prévoit un arrêt de la recherche spécifique. Dans le sud du département, elle est souvent sur les mêmes sites que le Sonneur à ventre jaune donc il est prévu une veille générale dans les prochaines années, sans recherches spécifiques. Yohan MORIZET indique toutefois que dans le sud du département l'espèce semble se raréfier. Il est peu probable qu'elle soit limitée par la qualité de l'eau. Peut-être plus un lien avec le courant (qui augmente suite aux recalibrations de cours d'eau) pouvant être négatif pour le développement des larves. Il faudrait peut-être modifier la prospection en ciblant sur quelques mailles et passer régulièrement. Gabriel MICHELIN indique que l'espèce est très sensible aux changements du milieu (constaté notamment sur la RN de Grand-Pierre-et-Vitain).

Libellules de rivières : prospection des rivières à la recherche d'odonates (*O. curtisii*, *G. graslinii*, recherche de *G. flavipes* non retrouvée), carte de répartition au point avec preuve de reproduction ou non.

Perspectives 2017 : étendre à d'autres espèces comme *O. uncatius* avec des prospections plus ciblées. Il faut aussi passer sur la Claise pour rechercher *Oxygastra curtisii* notamment, mais cette rivière est très difficile d'accès.

Leucorrhinia caudalis : espèce redécouverte en 2000 dans l'Indre sur la RN de Chérine. 14 données récoltées sur 10 sites en 2016. Impression d'une dynamique d'expansion sûrement à nuancer avec l'historique de prospection. Le STELI a été mis en place sur un site. l'espèce semble abandonner le centre Brenne et se cantonne dans les sites gérés, car de nombreux étangs d'étangs ont été modifiés par les propriétaires avec intensification des pratiques piscicoles. L'espèce se réfugie en petite Brenne où la pisciculture est moins répandue. Tout dépend des propriétaires, lorsque ceux-ci mettent des carpes (souvent en densité très élevée) cela ravage tout. Lorsqu'il s'agit de poissons blancs ou de carnassiers, cela pose bien moins de problèmes (maintien des herbiers).

Leucorrhinia pectoralis : 9 données sur 6 sites. Très bonne année 2016. 3 sites de reproduction. Perspective de trouver des preuves de reproduction sur le site de Chérine.

Autres espèces encore à rechercher : *A. grandis*, *S. danae*, *P. acutipennis*... et orientation des prospections vers encore d'autres espèces pour 2017.

5. Amélioration des connaissances sur les espèces PRA en Indre-et-Loire par Eric SANSULT, ANEPE Caudalis (voir diaporama joint)

Eric SANSULT présente un état d'avancement de l'atlas des odonates d'Indre-et-Loire. En particulier il s'intéresse à définir les niveaux de prospections en fonction du niveau de priorité des espèces (PRA1, 2 ou 3). Il montre ainsi que si la mise en place du PNA a entraîné une augmentation dans l'acquisition des données sur les espèces PRA1 et dans une moindre mesure PRA2, il apparaît assez clairement que globalement les espèces PRA2 sont celles qui sont les plus rares en Indre-et-Loire.

Dans une deuxième partie une méthode d'évaluation de l'avancée d'un atlas est proposée. Plutôt que de s'intéresser au nombre de données, il s'agit de privilégier une approche par répartition. Il présente ainsi l'intérêt de l'utilisation du nombre de nouvelles mailles validées par année et par espèce comme indicateur pouvant orienter les prospections vers telle ou telle espèce. Eric SANSULT rappelle que ces indicateurs ne sont pas à prendre en compte tels quels mais demandent à être interprétés en fonction des connaissances locales sur les dynamiques d'inventaires mises en place.

6. Programme de suivi des populations ligériennes de Gomphus flavipes et Ophiogomphus cecilia en région Centre Val de Loire par Renaud BAETA, ANEPE Caudalis (voir diaporama joint)

Le suivi diachronique des Gomphidae de la Loire est mis en place dans tous les départements de la région Centre Val de Loire traversés par le fleuve Loire. Il concerne l'application du protocole spécifiquement mis en place dans le cadre du PNA et a pour vocation à être étendu à l'ensemble du bassin de la Loire et de l'Allier. La coordination technique au niveau du bassin est assurée conjointement par la FCEN et les animateurs des PRAO concernés.

Les principaux objectifs et caractéristiques du protocole sont rappelés. En 2016, 49 mailles ont ainsi pu être suivies par l'ANEPE Caudalis, le CDPNE, le CEN41, la RNN de Saint-Mesmin (LNE), CERCOPE, Nature 18 et l'ONEMA. Au total 5581 exuvies ont été récoltées. Il s'agissait principalement d'*Onychogomphus forcipatus* (n = 4542) d'*Ophiogomphus cecilia* (n = 1150) et de *Gomphus flavipes* (n = 298). Il est intéressant de noter l'explosion des *Onychogomphus forcipatus* qui étaient 4 fois moins nombreux en 2015 pour un linéaire de berges suivies identique. L'autre particularité de l'année 2016 aura été les niveaux d'eaux particulièrement hauts au début du mois de juin. Renaud BAETA présente ensuite des résultats préliminaires obtenus à partir des données d'Indre-et-Loire. Ces résultats concernent les relations entre variables environnementales rattachées aux tronçons prospectés et le nombre d'exuvies collectées.

7. Point sur les actions engagées : tour de table des acteurs, actualités 2016 et projets 2017.

Eure-et-Loir Nature :

En 2016, la dynamique d'acquisition de connaissance sur les odonates d'Eure-et-Loir est maintenant bien enclenchée avec à terme sans doute la concrétisation de cette dynamique via la réalisation d'un atlas départemental. 1687 données ont été collectées entre mai et octobre pour 44 espèces contactées. À noter, la découverte de 2 nouvelles espèces pour ce département (Perche) : *Aeshna isoceles* et *Gomphus simillimus*. Ces suivis seront poursuivis en 2017 avec en particulier un accent mis sur la recherche de preuves d'autochtonie (exuvies...).

CERCOPE :

Les travaux de CERCOPE sur les Odonates en 2016 ont concerné 3 grands volets : les dynamiques atlas (Cher et Loiret), l'application du protocole de suivi des gomphidés de Loire (10 mailles suivies, 671 exuvies collectées), le suivi de la tourbière de la Guette dans le Cher. Concernant le volet Altas environ 2 200 données ont été réalisées en 2017, pour moitié dans le Loiret et pour moitié dans le Cher (la compilation des données des années 90 du Loiret est en cours). Concernant la tourbière de la Guette, les suivis des transects permettent d'ores et déjà de mettre en avant la dynamique exponentielle de recolonisation du milieu par les libellules (~10 exuvies avant travaux, 60 à 70 juste après travaux et 170 actuellement) et en particulier par *Somatochlora flavomaculata*, ce qui traduit donc une bonne réponse des espèces à la gestion menée.

Yohan MORIZET demande quelques précisions sur les travaux réalisés. Sébastien DAMOISEAU précise qu'il s'agissait de gros travaux impliquant la création de nombreuses tranchées de 10 mètres de long avec inclusion d'argile visant à diriger l'eau au cœur de la tourbière. Le résultat principal a été une diminution du battement.

FCEN :

En 2016 la FCEN a assuré, en partenariat avec les animateurs des PRA des régions concernées, la mise en place du protocole de suivi des gomphidés ligériens à l'échelle du bassin. Il poursuivra ce travail en 2017. La FCEN est également entrée en contact avec Roger PRADEL, écologue statisticien, qui a confirmé la robustesse du protocole en vue de la réalisation d'analyses statistiques.

CEN 41 :

En 2016, le CEN 41 a participé au protocole de suivi des gomphidés ligériens en suivant 4 mailles (environ 400 exuvies). Il a également maintenu ses recherches de nouvelles stations de Leucorrhines en Sologne du Cher. Les prospections ont principalement eu lieu en Forêt de Gros Bois et de Choussy (difficultés de prospections, 80% du domaine étant non accessible – demande au CRPF en cours). Trois nouvelles stations de *L. pectoralis* ont ainsi pu être découvertes dans un rayon de 10 Km autour de la station historique. En 2017, le suivi des gomphes sera poursuivi sur 3 mailles. En revanche les prospections Leucorrhines ne seront pas reconduites.

Perche Nature :

Des prospections ont été menées en particulier concernant *Coenagrion mercuriale* (plusieurs nouvelles stations), *Oxygastra curtisii* (3 nouvelles stations) et *Aeshna grandis* (pas d'observation sur la vallée du Loir). En 2017, les prospections concernant ces trois espèces seront reconduites et élargies aux autres espèces PRA.

Indre Nature :

Yohan MORIZET indique qu'il a déjà présenté les études mises en place dans l'Indre en 2016, de même que les études prévues en 2017 dans le cadre de sa présentation et n'a donc rien à ajouter.

Nature 18 :

Sébastien BRUNET indique qu'il a déjà présenté les actions mises en place dans le Cher en 2016 et que ces actions seront poursuivies en 2017.

ANEPE Caudalis :

La dynamique d'acquisition de connaissance en place depuis plusieurs années sera poursuivie en 2017. En particulier, des prospections *C. mercuriale* seront réalisées (mise en place de l'écomètre), de même que des prospections *L. caudalis* et *pectoralis*. Une attention particulière sera apportée aux espèces de priorité 2. Des prospections seront également réalisées en canoë sur la rivière Cher et le suivi des gomphidés ligériens sera poursuivi sur 8 mailles. La recherche d'exuvies fraîches de *L. caudalis* sera également poursuivie. Enfin l'ANEPE Caudalis continuera à jouer son rôle d'animation du PRA Odonates et réalisera également une étude sur l'identification de secteurs prioritaires pour la conservation des odonates à l'échelle de la région.

IRBI (présenté par Renaud BAETA) :

En partenariat avec l'ANEPE Caudalis et le laboratoire CITERES, le projet PROTECTODO a été lancé en 2016 pour une durée de 3 ans dans le cadre de l'appel à projets de recherche d'intérêt régional financés par la région Centre Val de Loire. Le projet PROTECTODO souhaite créer un pont entre les patrimoines naturels et culturels en traitant les domaines des châteaux de la Loire comme lieux privilégiés de conservation des libellules. Le projet s'appuie sur un savoir fondamental en écophysiologie des libellules afin de répondre à l'enjeu environnemental du maintien de la biodiversité dans les espaces à la fois naturels et anthropisés. Un poste d'ingénieur d'étude a été spécifiquement créé à cette occasion (en particulier influence de certains paramètres physico-chimiques sur la croissance des larves).

Le Comité de pilotage se termine à 17h30.